

## Closing remarks de la conférence FISA-Euradwaste – 2 juin 2022

\*\*\*

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues

Clore une conférence de l'ampleur de la conférence FISA-Euradwaste n'est jamais chose facile, tant il est vain de vouloir chercher à formuler en quelques mots des conclusions reflétant la richesse des échanges et l'énergie qui a pu se dégager durant les trois jours de la conférence. Aussi je vais m'employer à vous donner quelques messages que j'espère concis et clairs et que je veux porteurs d'espoir et d'enthousiasme.

Tout d'abord, ainsi que plusieurs d'entre vous l'ont déjà fait, je voudrais rendre un hommage à Bernard Bigot. Au travers son remarquable parcours et avec son engagement qui marquait tous ceux qui ont pu travailler avec lui ou simplement le rencontrer, Bernard Bigot a été un acteur majeur pour le développement de l'énergie nucléaire et la recherche dans le domaine.

Je voudrais aussi formuler les remerciements d'usage :

- à la commission européenne pour avoir organisé avec le CEA cette 10ème édition conjointe aux programmes FISA et

EURADWASTE, sous le label de la Présidence française du Conseil de l'Union européenne,

- à la région Auvergne Rhône-Alpes, pour nous avoir permis de tenir cette conférence ici à Lyon, en l'ayant accueilli au sein de l'hôtel de région,
- à tous nos partenaires ensuite, trop nombreux pour les citer tous, mais dont vous avez pu voir à plusieurs reprises les logos sur les visuels, et sans lesquels cette conférence n'aurait pu se tenir,
- et enfin et surtout, à tous les orateurs, chairmans, participants des conférences et des événements qui ont marqué ces trois derniers jours.

Trois jours, c'est peu, nous l'avons vu, pour résumer tous les travaux de recherche qui ont été effectués ces dernières années dans le cadre Euratom.

Mais cela aura été, j'en suis convaincu,

- suffisant pour confronter les points de vue et susciter des débats d'idées,
- utile pour faire émerger de nouveaux projets de collaboration,
- nécessaire pour se retrouver, enfin, après une période de crise sanitaire qui a pu, parfois, distendre des liens ...

Cela aura aussi permis, je l'espère, de susciter des vocations parmi les jeunes qui ont participé à cet évènement.

Car, comme cela a été signalé par plusieurs d'entre vous, dans les sessions d'ouverture et aussi dans les sessions techniques, nous vivons un moment particulier ... une période charnière.

L'urgence climatique est là.

Et les efforts à faire pour atteindre le « Net Zero Carbone » en 2050 sont devant nous. Le défi pour nos sociétés est d'y répondre avec le niveau d'engagement requis, et ce dans la bonne temporalité, c'est-à-dire dès maintenant.

Pour cela, toutes les énergies bas carbone doivent être mobilisées, de façon coordonnée, qu'il s'agisse de nucléaire ou de renouvelables.

Le système énergétique bas carbone doit être pensé de manière intégrée, qu'on parle d'électricité, de chaleur ou de gaz et d'hydrogène, d'énergie pour les procédés industriels ou pour les mobilités, qu'elles soient terrestres, maritimes ou aériennes.

« Des synergies de toutes natures », pour reprendre les propos de Rosalinde van der Vlies, doivent ainsi être mises en œuvre.

La situation géopolitique est par ailleurs complexe.

Cela a été évoqué à plusieurs reprises et l'Europe s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de renforcer sa souveraineté énergétique. L'énergie nucléaire peut et doit avoir un rôle à jouer pour cela.

Comment y parvenir ?

Tout d'abord en considérant bien l'énergie nucléaire dans toutes ses composantes, et sur l'ensemble de son cycle de vie : de la construction d'une centrale à son démantèlement. De l'extraction de l'uranium à la gestion des déchets ultimes de façon raisonnée et sûre, quel que soit le concept retenu, comme l'a évoqué Pierre-Marie Abadie dans son propos.

En utilisant ensuite cette énergie pour tout ce qu'elle peut proposer : production d'électricité et de chaleur, production d'hydrogène, ou comme outil direct pour décarboner certaines d'industries fortement émettrices de carbone.

En changeant aussi notre regard sur cette énergie, en l'envisageant de manière différente :

- comme solution disponible pour remplacer des centrales à charbon ou à gaz et décarboner des mix électriques qui s'appuient aujourd'hui sur ces énergies,
- pour des usages hybrides, couplant différents vecteurs énergétiques,

- pour des besoins locaux où la petite puissance des « Small Modular Reactors » peut être un atout, également pour développer des boucles énergétiques locales.

En allant finalement jusqu'à concevoir le nucléaire autrement, en le réinventant, que ce soit techniquement ou industriellement, ou dans notre approche de sûreté ou de normalisation – bien entendu en lien fort avec nos autorités de sûreté respectives.

Ce qui m'amène à un autre sujet clef, celui de l'innovation.

L'Agence Internationale de l'Energie indiquait l'an dernier dans son rapport Net Zero 2050 que près de 50% des technologies qui doivent nous permettre d'atteindre cet objectif restent encore à développer, à industrialiser et à déployer dans nos sociétés.

C'est bien dans ce domaine de l'innovation que vous avez, que nous avons, tous, un rôle à jouer.

Des conférences comme FISA, comme Euradwaste, des appels à projets comme ceux lancés par Euratom sont le terreau de l'innovation.

Au cours de ces derniers jours, vous avez échangé, proposé, discuté : il est absolument nécessaire de poursuivre ainsi pour innover encore et même d'ouvrir le champ des possibles au-delà de ce qui est traditionnellement le domaine d'Euratom.

La révolution numérique, les nouvelles méthodes de fabrication, ouvrent de nouvelles possibilités, que nous devons explorer, non seulement pour l'industrie nucléaire mais pour tout notre système énergétique.

L'innovation passe par du ressourcement :

- Depuis quelques années, des start-up du nucléaire émergent, avec des concepts dont il convient naturellement d'apprécier la solidité scientifique et technique, mais qui innovent, avec souvent des approches originales, des choix radicalement différents. En France, un nouveau programme a été lancé en février 2022 pour permettre à certains de ces projets de mûrir, de s'y développer. Le CEA accompagnera ce programme et entend y prendre une place comme acteur majeur de l'innovation dans le nucléaire. Je veux espérer aussi que cela conduira aussi à d'enrichir l'innovation de toute la communauté européenne du nucléaire.
- Le ressourcement, c'est aussi la question des infrastructures de recherche, des moyens nécessaires aux activités expérimentales dans le domaine du nucléaire, qu'il s'agisse de moyens d'irradiation, de laboratoires chauds ou de plateformes technologiques spécifiques. Nous le savons tous, ces infrastructures vieillissent. Leur renouvellement, ainsi que le développement de nouvelles capacités, est un sujet clef pour

l'attractivité et le maintien d'une recherche d'excellence en Europe.

- Le ressourcement passe aussi par l'attractivité de notre filière pour les jeunes professionnels, et je salue à cet égard les initiatives lancées par Euratom pour promouvoir nos métiers.

C'est pourquoi je veux terminer sur une note positive et d'espoir : lors de ces conférences, nous avons vu et rencontré de nombreux jeunes professionnels, enthousiastes, curieux, bouillonnants d'idées et convaincus que le nucléaire peut et doit jouer son rôle dans notre avenir énergétique.

Ils sont à la fois porteurs de la place de cette énergie dans l'agenda de décarbonation de nos économies et le futur de la filière nucléaire dans toutes ses composantes. Je suis confiant qu'ils sauront proposer des idées en rupture, enrichir notre communauté. Ils représentent l'avenir, et les voir aussi nombreux et passionnés est dynamisant et enthousiasmant.

Bien sûr, le chemin à parcourir est encore long. Les conférences de ces trois derniers jours n'étaient qu'une étape sur ce chemin, avec ces rencontres se poursuivront dès aujourd'hui lors du forum SNETP.

Pourtant je retiens que cette conférence FISA – Euradwaste aura été un jalon : je suis certain que de nombreuses idées y ont vu le jour qui porteront leurs fruits et qu'il en résultera de futurs projets qui nous seront présentés à la prochaine édition de la conférence FISA-

Euradwaste, qui est envisagée au premier semestre 2025, sous présidence polonaise de l'union européenne.

D'ici là, je nous souhaite à tous, collectivement, des années riches en innovation, en rencontre, et des projets européens fructueux.

Bon futurs échanges et bon forum SNETP à tous !

oOo